Amphibiens de Bretagne

Reconnaître les espèces sur le terrain

Dour ha Stêroù Breizh
Eaux & Rivières de Bretagne

Un peu de classification

Les amphibiens (du grec amphibios : double vie) ont ***une vie larvaire aquatique*** *et* ***une vie adulte terrestre****. Ce sont les premiers vertébrés à avoir tenté et réussi l'aventure hors de l'eau. On leur doit tout !*
Dans nos contrées, les amphibiens se divisent en deux groupes :

Les anoures

Corps ramassé, pas de queue, pattes souvent palmées, parfois adaptées au saut et à la nage. Les larves aquatiques (têtards) possèdent une queue. (Grenouilles, crapauds et rainettes)

Les urodèles

Corps allongé pourvu d'une queue, 4 pattes de même longueur. Les larves aquatiques munies de branchies externes ressemblent à des adultes miniatures. (Tritons et salamandres)

Halte aux idées reçues !

- ***Les amphibiens peuvent être dangereux !*** *Même si certaines espèces possèdent des glandes qui produisent du venin (peu toxique), celui-ci est évacué par les pores de leur peau et ne peut être inoculé ! Aucun danger à l'horizon !*
- ***Ils sont sales et gluants !*** *Leur peau fine et très sensible (qui sert aussi d'organe respiratoire !) doit constamment être humide afin d'éviter la déshydratation. Ce sont des glandes à mucus qui assurent cette fonction. Rien de sale là-dedans.*
- ***Les amphibiens passent tout leur temps dans l'eau !*** *Tous rejoignent l'élément liquide pour la ponte ou la parturition, mais la plupart quittent ensuite le point d'eau. Certaines espèces sont même aussi à l'aise dans l'eau qu'un chat dans une baignoire !*
- ***Ils annoncent un mauvais présage !*** *Encore une croyance moyenâgeuse qui cause tant de tort à ces animaux qui sont au contraire très utiles ! Comme dit Mamie, un crapaud dans le jardin, beaucoup de limaces en moins !*
- ***On peut tuer ces bestioles !*** *Très mauvaise idée. Et d'une car elles méritent le respect comme n'importe quel être vivant, et de deux car elles sont d'excellents auxiliaires, et enfin car elles sont aujourd'hui pour la plupart protégées par la loi, car très menacées !*

Les espèces bretonnes

Où les voir ?

Ca dépend des espèces ! La plupart pourront quand même être observées dans ou autour des petits points d'eau, surtout ***les mares sans poissons****. Mais les milieux naturels qui abritent les amphibiens tout au long de leur activité annuelle sont nombreux et variés : queues d'étangs, carrières, lagunes littorales, ornières forestières, fossés, prairies humides, jardins...*

Carrières, lagunes et lavoirs abandonnés accueillent aussi les amphibiens.

Quand les voir ?

La meilleure période s'étale sur ***les six premiers mois de l'année*** *(période de reproduction des différentes espèces, avec toutes les précautions que cela suppose !).* ***Un temps doux et humide*** *est également nécessaire. Le froid, la chaleur et la sécheresse provoquent une vie au ralenti chez les amphibiens. La plupart des espèces ont* ***une activité nocturne****, la prospection sera donc beaucoup plus riche si elle est faite à la nuit tombée.*

Comment les voir ?

En s'armant de patience, de bottes et d'une bonne lampe ! Le calme est également de rigueur, car beaucoup d'espèces sont craintives ! ***L'écoute des mâles chanteurs*** *est aussi un bon moyen de repérer certaines espèces comme la rainette. Et surtout,* ***notez toutes vos observations (voir page 11) !***

Une lampe, des bottes, la nuit...

Quelles espèces voir ?

Les pages suivantes vous présentent les espèces que l'on peut observer dans notre région. Pour aller plus loin, une bibliographie est proposée à la fin du livret.

La salamandre tachetée
(Salamandra salamandra)

D'une longueur allant jusqu'à 20 cm, la salamandre se reconnaît facilement à sa ***queue à section arrondie*** *et à son* ***corps boudiné noir plus ou moins taché de jaune.*** *On ne peut pas se tromper*

Le jeune métamorphosé a perdu ses branchies et ses couleurs apparaissent

Notez les branchies externes et les taches claires à la base des pattes de la larve aquatique.

Le triton alpestre
(Ichtyosaura alpestris)

De taille petite à moyenne (7cm à 11 cm maximum pour les femelles), cette espèce se reconnaît à sa face ventrale orangé vif. Les flancs et les joues du mâle sont blancs piquetés de noir et la dos est bleuâtre.
En phase terrestre, les couleurs sont plus ternes et la peau plus granuleuse.

En phase aquatique, le mâle possède ***une petite crête dorsale noire et blanche.***

Le femelle présente une livrée plus terne sur le dessus : ***grisâtre marbré de kaki.***

Le triton palmé
(Lissotriton helveticus)

*C'est **le plus aquatique** et de loin le plus commun de nos tritons.*
De petite taille (5 à 9,5 cm), la couleur d'ensemble varie du brun clair tacheté au jaunâtre, voir noirâtre pour le mâle.

***Le ventre est jaunâtre, très faiblement tacheté** et parfois orangé vers le milieu.*
La gorge est presque toujours immaculée.

*En période nuptiale, le mâle présente des **palmures aux pattes postérieures**, **un filament au bout de la queue et deux bourrelets au haut des flancs de part et d'autre du dos.***

Le triton ponctué
(Lissotriton vulgaris)

Sensiblement de la même taille que le palmé, cette espèce paraît plus élancé.

*La femelle est quasi identique à l'espèce précédente, cependant ici, **la gorge est souvent plus ou moins tachetée, comme le ventre légèrement orangé.***

*Le dos du mâle reproducteur est **brun et fortement ponctué de ronds noirs**. Il possède de plus **une crête plus ou moins élevée et ondulée**. **La queue est teintée de rouge et de bleue. Le ventre est orangé et toujours ponctué de ronds noirs. La gorge est tachetée. Chaque doigt des pattes postérieures est légèrement palmé.***

Le triton marbré
(Triturus marmoratus)

*Grand, la femelle peut atteindre 17 cm ! **La peau granuleuse est de couleur verte et noire sur le dos,** et le ventre s'apparente à un ciel nocturne étoilé.*
En livrée nuptiale, le mâle possède une crête plus ou moins arrondie et barrée de clair et sombre. La queue élargie est traversée d'un miroir doré.

CPIE

Le dos de la femelle est parcouru d'une ligne orangée.

Mâle en phase terrestre (ci-dessus) et en phase nuptiale (ci-contre)

FD

Le triton crêté
(Triturus cristatus)

*Grande espèce (de 12 à 16 cm), le triton crêté semble moins massif que le marbré. **Le dos est brun sombre ponctué de ronds noirs, les flancs sont piquetés de points blancs et le ventre est jaune orangé taché de noir.***

FP

A noter que cette espèce peut s'hybrider avec le triton marbré pour former le triton de Blasius (qui présente un mélange des caractéristiques des deux espèces

FD

Femelle

En livrée nuptiale, le mâle possède une crête dentelée plus ou moins grande, qui lui donne une allure de petit dragon. La queue élargie est parcourue par un miroir blanc argenté.

La grenouille rousse
(Rana temporaria)

L'iris est doré et la pupille ovale.

Le chant, peu sonore, rappelle le bruit d'une moto de cross au loin !

La ponte est un amas d'œufs qui flotte dans des eaux peu profondes.

Grenouille plutôt trapue, de 6 à 10 cm, au ***museau court et arrondi****. Les pattes postérieures sont* ***courtes****. La couleur brune, rousse ou grise est* ***plus ou moins tachetée de noir.***

La grenouille agile
(Rana dalmatina)

L'iris doré est nettement sombre dans sa partie inférieure (sous la pupille).

Par rapport à la rousse, ***le talon ramené vers l'avant dépasse le museau chez l'agile (ci-dessus)***

La ponte est un ***amas sphérique (de la taille d'une boule de pétanque) immergé et fixé à la végétation.***

Le chant, faible, est une sorte de caquètement saccadé.

Grenouille plutôt svelte, de 5 à 7 cm, ***au museau plus long et moins busqué*** *que la rousse. Les pattes postérieures sont* ***longues****. La couleur va du brun–roux au gris parfois très clair. La peau est* ***légèrement tachée ou uniforme.***

Les grenouilles vertes

iris jaune d'or avec plus ou moins de noir

Le cas des « grenouilles vertes » est très complexes car il concerne en fait plusieurs espèces (grenouilles de Lessona et rieuse) dont certaines ne le sont pas tout à fait (grenouille verte)... On appellera donc ici « grenouilles vertes » tous les individus qui correspondent aux signalements suivants :

***La coloration est très variable** chez les grenouilles vertes. Elle tire sur le brun au sortir de l'hiver, et est de plus en plus verte en période de reproduction.*

Elles passent la plupart du temps au bord de l'eau ou dans l'eau.
Les mâles, lorsqu'ils chantent, montrent leurs ***deux sacs vocaux blancs ou gris.***

Aspect trapu, de 5 cm à 13 cm, museau plutôt pointu, coloration plus ou moins verte et bourrelets dorsaux-latéraux.

Le chant va du rire saccadé puissant, au coassement bien connu, en passant par le grésillement.

Trois grenouilles de Lessona prenant le soleil au bord d'une mare.

Le crapaud commun
(Bufo bufo)

Iris rouge à orange cuivré

La peau du mâle (de 5 à 9 cm) est plus lisse et plus claire en phase de reproduction.

Les têtards, petits et noirâtres, sont souvent en groupe.

***Corps ramassé et trapu**, peau brune à grise **très pustuleuse, glandes parotoïdes très visibles** derrière les yeux.*

*La ponte est un **cordon** de quelques mètres.*

La femelle mesure de 8 à 15 cm ! L'émission sonore, faible, est un petit cri répété : « crou- crou... »

Le crapaud calamite
(Bufo calamita)

Iris jaune vif veiné de noir

***Une ligne dorsale claire** est bien visible.*

*Corps ramassé, **peau pustuleuse de couleur souvent grisâtre marbrée de kaki.** La taille moyenne est de 4 à 8 cm. Ce crapaud se déplace en trottant rapidement.*

Le chant est puissant (s'entend à plusieurs centaines de mètres) et rappelle celui de la courtilière.

*Lorsqu'il chante, le mâle montre son **sac vocal bleuâtre.***

L'alyte accoucheur

(Alytes obstetricans)

Iris doré veiné de noir, pupille verticale.

Petite espèce ne dépassant pas 5 cm. La peau plus ou moins tachetée est ***grisâtre et granuleuse.***
Le mâle transporte les œufs parmi ses pattes postérieures. *On l'observe souvent ainsi. A maturité, les œufs sont sombres (ci-dessus).*

Le chant est une petite note flûtée répétitive rappelant un cri d'oiseau : « Tou – tou – tu .... »

Le pélodyte ponctué

(Pelodytes punctatus)

Iris doré et sombre dans sa partie inférieure, ***pupille ovale verticale.***

Museau assez long et arrondi, peau verruqueuse souvent grisâtre tachée de vert émeraude.

Petit, 4,5 cm maximum, d'allure assez svelte et à la taille amincie.

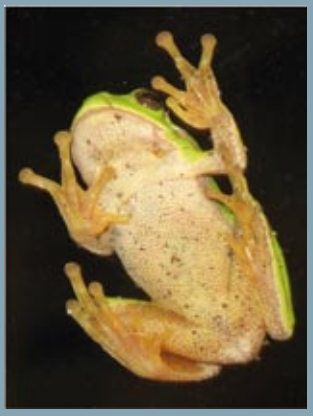
Le chant peu sonore rappelle deux boules de pétanques qui s'entrechoquent , d'autres diraient une semelle qui grince...

La rainette verte
(Hyla arborea)

Iris doré veiné de brun, pupille horizontale.

Le mâle montre son énorme sac vocal lorsqu'il chante.

La ponte est un petit amas (taille d'une noix) d'œufs clairs dans la végétation



Les doigts sont munis de ventouses et le ventre clair est granuleux.

De 3 à 5 cm, ***museau tronqué,*** *allure svelte, peau lisse le plus souvent* ***vert pomme.*** ***Bandeau sombre du museau aux flancs.***

Le chant très puissant « krek krek krek » rappelle la cigale. Il s'entend à 1 km !

De mai à septembre, on surprend aisément la rainette perchée prenant le soleil.

L'atlas régional des amphibiens et reptiles

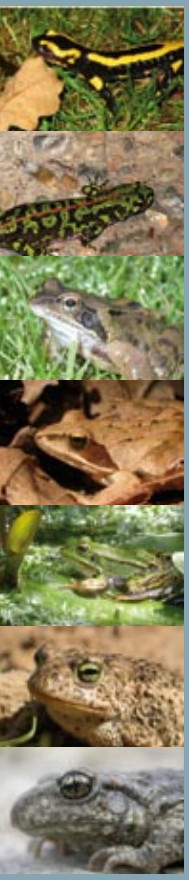
Les associations Bretagne Vivante et Vivarmor Nature actualisent l'atlas de répartition de ces animaux dans notre région. Toutes les données sont intéressantes. Eau et Rivières de Bretagne s'associe à cette initiative.

Envoyez vos observations (espèces, nombre d'individu, date, commune, lieu-dit,) à l'adresse suivante : education-35@eau-et-rivieres.asso.fr

VivArmor Nature

Pensez-aussi à créer une petite mare dans votre jardin. Celle-ci (3 m²) accueille pas moins de 10 espèces ! Tous les conseils sur la fiche mare : http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/pdf/mare.pdf

Quelques notes utiles pour chaque espèce



La salamandre *se montre surtout les nuits douces et humides de l'automne. Ses larves sont visibles dans les mares peu profondes (souvent forestières) et les sources.*

Les tritons, *secrets et discrets, s'observent rarement lors de leur phase terrestre. De février à mai, on peut observer toutes les espèces dans les mares à la nuit tombée (lampe obligatoire donc !).*

Le marbré *à une préférence pour les mares forestières, à l'inverse du triton crêté qui recherche des milieux ouverts et plus chauds. Il arrive aussi parfois que l'on découvre un triton par hasard en soulevant une pierre par exemple.*

Les pontes de la ***grenouille rousse*** *s'observent dès les premiers jours de l'année ! Les mares forestières et les flaques des prairies humides sont à prospecter.*

L'agile *commence à pondre vers fin-février. Elle recherche plutôt les mares bocagères et les étangs. Idem pour le* ***crapaud commun.*** *Vers avril, dès que les températures commencent à remonter,* ***la rainette et les grenouilles vertes*** *se font entendre au bord des mares et des plans d'eau ensoleillés. A cette même période,* ***le crapaud calamite*** *aussi fait résonner son chant puissant ; on peut le rencontrer dans les dunes et marais littoraux et au bord de quelques rares étangs à l'intérieur des terres.*

Le pélodyte ponctué *est surtout présent sur la bande côtière ; dès le printemps, il se reproduit dans les mares arrière-dunaires et autres milieux aquatiques littoraux.*

L'alyte accoucheur *se détecte par son chant caractéristique. Il apprécie particulièrement les endroits pierreux, les ruines... Mais la proximité d'un petit point d'eau est essentiel.*

Quelques ouvrages pour aller plus loin :

Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg
Editions Parthenope

Guide des amphibiens d'Europe,
Editions Delachaux et Niestlé

A la rencontre des amphibiens
Editions CPN

roûdenn grafik GUINGAMP 02 96 119 700

Avec le concours de :

Photos : Michel RIOU et Ghislain RIOU (GR), CPIE Cotentin (CPIE), Daniel Philips (DR), Franck Paysant (FP), Franck Deschandol : www.euroherp.com (FD)